

DIALOGUE AUX ENFERS...

Texte de Michel Caron, d'après "Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu » de Maurice Joly

L'ARGUMENT

Le talk-show "Dialogue aux enfers..." réunit en direct deux personnalités qui ont joué un rôle marquant lors de leur existence terrestre : Montesquieu et Machiavel. Ils s'affrontent sur des sujets tels que les liens presse-gouvernement, l'utilisation du droit ou de l'urbanisme pour renforcer le pouvoir,... Au final, le vainqueur devrait être celui dont les préceptes ont le plus influencé les siècles qui ont suivi sa disparition. Mais sera-t-il possible de les départager ?

QUELQUES JALONS À PROPOS DU MATERIAU DE DEPART : Dialogue aux Enfers entre Machiavel et Montesquieu de Maurice Joly.

« Écoutez-moi et vous en jugerez. Il s'agit moins aujourd'hui de violenter les hommes que de les désarmer, de comprimer leurs passions politiques que de les effacer, de combattre leurs instincts que de les tromper, de proscrire leurs idées que de leur donner le change en se les appropriant. » (Propos prononcés par Machiavel dans le texte de Maurice Joly)

- 1469, Nicolas Machiavel naît à Florence. Sa réputation de diplomate et d'analyste politique ne l'empêche pas de connaître emprisonnement, torture et bannissement. C'est durant son bannissement du territoire Florentin qu'il écrit son ouvrage le plus célèbre : Le Prince (probablement en 1513). Revenu à Florence, il meurt en pleine disgrâce en 1527.

- 1689, le futur baron Charles Louis de Secondat – dit Montesquieu - naît près de Bordeaux. Homme bien intégré à la société de son temps, son ouvrage théorique « De l'esprit des lois », dans lequel il développe sa réflexion sur la répartition des fonctions de l'État entre différentes composantes, fait de lui un des principaux théoriciens du libéralisme. Montesquieu meurt à Paris en 1755.

- 1829, Maurice Joly naît à Lons-le-Saunier. Avocat, journaliste et écrivain, il publie anonymement en 1865 « Dialogue... », un long pamphlet analysant la façon dont Napoléon III a manipulé les milieux les plus divers pour établir les bases solides de son pouvoir. Le livre est aussitôt interdit, saisi, et vaut deux ans de prison à son auteur pour « excitation à la haine et au mépris du gouvernement ». Rejeté par ses amis républicains, malade, dans la misère et plein d'amertume, Maurice Joly se suicide à Paris en 1878.

- 1983, La Comédie-Française joue une adaptation théâtrale de ce texte (adaptation Pierre Franck) avec Michel Etcheverry et François Chaumette dans les rôles titres (Paris, Petit Odéon, mai 1983, puis tournée).

- 1992, le texte de Maurice Joly est réédité par les Editions Allia. Il sera ensuite un des premiers à être mis en libre accès suite à l'émergence d'Internet.

UNE REECRITURE A PARTIR DE CE MATERIAU

« Mais on aurait tort d'évoquer ici les multiples dictatures totalitaires où l'armée et la police s'affichent partout, où les tyrans ne dissimulent pas encore leur pouvoir. Le modèle décrit par Maurice Joly est précisément au-delà de cette étape historique : c'est celui du chef de l'Etat élu au suffrage universel, celui des hauts fonctionnaires inamovibles, celui des consultations électorales qui masquent la véritable cooptation du personnel politique. Ce mode de gouvernement n'est pas celui du parti unique, mais celui des pseudo-affrontements entre des partis politiques parlant « tous les langages » du pays, celui des faux complots organisés par l'Etat lui-même, celui enfin où l'appareil éducatif et médiatique, aux mains du même pouvoir, entretient un tel abaissement des esprits et des mœurs qu'il n'y a plus aucune résistance possible. »

(Préface de Michel Bounan à la réédition de l'ouvrage de Maurice Joly, Éditions Allia, 1992)

Les différentes adaptations du « Dialogue » pour le théâtre ne reprennent qu'une faible part du texte initial. En effet, celui-ci est à la fois très long et inégal. On y trouve à la fois des « morceaux de bravoure » incontournables, souvent visionnaires, et de longs développements peu compatibles avec une représentation théâtrale. Chaque adaptateur est alors amené à faire son choix et fonction de l'actualité qu'il veut conférer au « Dialogue » et de son goût personnel.

Partant du constat qu'adapter ce texte est nécessairement le trahir (il s'agit d'un pamphlet, pas d'une pièce, et daté historiquement), et que ses adaptations reposent souvent sur une transposition dans le monde moderne, un autre choix était possible. C'est celui d'une réécriture utilisant « Dialogue » comme matériau de départ (tout en conservant les « morceaux de bravoure »), prenant par exemple en compte le rôle de l'appareil médiatique que M. Bounan signalait dans sa préface chez Allia. C'est ainsi que « Dialogue » est devenu un « talk-show » pouvant réunir quatre comédiens plus une voie off !

Michel Caron octobre-novembre 2011